

Été 2025

Projet d'aide alimentaire en camp



Présentée par Stéphanie Coallier
Coordonnatrice des loisirs & de la vie communautaire,
Municipalité de Saint-Alban

Présentation du projet

Le projet est né à l'été 2024, alors que l'équipe du camp de jour a constaté que plusieurs enfants arrivaient avec peu ou pas de repas adéquats. Devant cette situation, les animateurs ont commencé à cuisiner sur place avec les enfants, souvent avec des denrées achetées à la dernière minute.

À la suite de l'été 2024, une réflexion s'est amorcée sur la façon d'assurer une meilleure sécurité alimentaire pour les jeunes du camp. L'idée a émergée suite à la journée de réflexion alimentaire l'automne dernier et elle s'est développée grâce à la collaboration des partenaires du milieu.



Aperçu du projet

- 01. Aide alimentaire
- 02. Le camp
- 03. Éléments Facilitants
- 04. Défis
- 05. Ressources
- 06. Impact sur la communauté
- 07. En résumé
- 08. Questions



1. Aide alimentaire



Argent

Récolte de fonds lors de la Maison hantée, au profit du camp de jour (1 096\$)



Fermes locales et l'épicerie

Pour récupérer leurs surplus alimentaires ou produits à transformer.



Table de concertation en sécurité alimentaire de Portneuf

pour compléter notre offre et réduire au minimum les achats.



Récupération des plats réutilisables

Auprès des garderies, qui étaient auparavant envoyés au recyclage, afin de leur donner une deuxième vie.



2. Le camp de jour

À Saint-Alban, nous accueillons plusieurs familles immigrantes et des familles à faible revenu. Lors du camp de jour, nous avons constaté que plusieurs enfants arrivaient sans collation ou sans repas complet. Pourtant, pendant l'été, les enfants dépensent autant — sinon plus — d'énergie qu'à l'école, et leurs besoins alimentaires demeurent essentiels.

Les raisons derrière cette réalité demeurent floues. Est-ce un manque de motivation de la part des parents? Un manque de moyens financiers? Des enfants plus difficiles à nourrir? Nous ne le savons pas avec certitude. Mais une chose est claire : le besoin est bien réel, et c'est ce constat qui a été le point de départ de notre projet alimentaire au camp.

- 10 animateurs/aides-animateurs
- 62 enfants inscrits
- 7 besoins particuliers

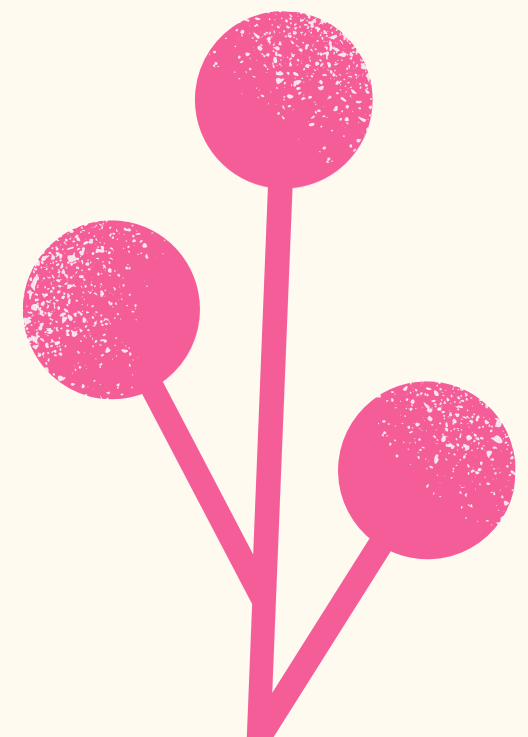


47 enfants SANS collations
(2 à 3 jours semaines)



19 enfants SANS dîner
(1 à 2 jours semaines)

*Données accumulés durant l'été par le coordonnateur

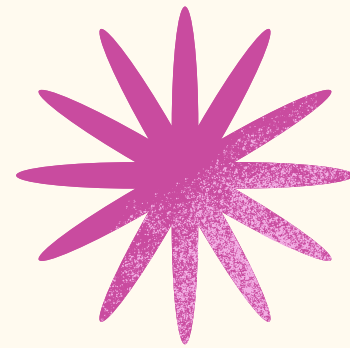


3. Éléments facilitants



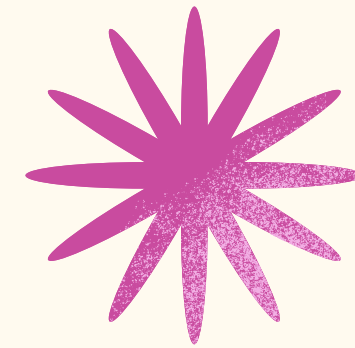
La collaboration du milieu

Le soutien de la table de concertation alimentaire et l'implication de plusieurs partenaires locaux (fermes, épicerie, garderies) ont permis de récupérer des denrées, du matériel et des idées. Cette collaboration a été essentielle pour bâtir un réseau solide autour du projet.



L'engagement de l'équipe d'animation

Les animateurs ont démontrés beaucoup de créativité et d'initiative, en adaptant leurs activités autour de la cuisine et en transmettant aux enfants le goût de bien manger. Leurs enthousiasmes a donnés vie au projet et favorisés la participation des jeunes.



La participation des enfants

Les enfants ont pris part à toutes les étapes : la préparation des repas, la transformation des aliments, et même la distribution des surplus au frigo solidaire. Leur implication a permis de valoriser l'apprentissage culinaire, de développer leur autonomie et de renforcer le sentiment de fierté envers le projet.





4. Défis

- L'approvisionnement et la logistique de récupération
- Le manque d'expérience culinaire des animateurs
- La sensibilisation des parents

L'approvisionnement en denrées était souvent irrégulier et parfois redondant — on recevait souvent les mêmes aliments, ce qui limitait la variété des repas. De plus, la récupération reposait principalement sur moi, ce qui demandait beaucoup de déplacements et de temps pour aller chercher les dons dans les garderies, les fermes et les commerces.

Même si les animateurs étaient très motivés, peu d'entre eux savaient réellement cuisiner. Il a donc fallu les accompagner, leur montrer les bases et les aider à développer leur confiance et leur créativité culinaire, afin qu'ils puissent ensuite transmettre ces apprentissages aux enfants.

Dès que l'offre alimentaire a été mise en place, certains parents ont cessé de fournir des repas ou des collations à leurs enfants, croyant que le camp s'en chargerait entièrement. Il a donc fallu faire un travail de communication et de sensibilisation, pour rappeler que le projet visait à soutenir, et non à remplacer, le rôle des familles dans l'alimentation des enfants.

5. Ressources

Sur le plan financier, le projet a été soutenu principalement par les dons recueillis lors de la Maison hantée à l'automne 2024.

Grâce à cette activité, un montant total de 1 096 \$ a été amassé. Environ 525 \$ ont été utilisés pour acheter des denrées complémentaires afin de bonifier les repas et les ateliers culinaires. Nous sommes très satisfaits, car il reste encore une partie du budget pour soutenir l'été prochain. Une nouvelle collecte de dons est également prévue lors de la Maison hantée 2025, afin d'assurer la continuité du projet.

Cependant, parmi toutes les entreprises et fermes approchées, seules La Cabane Sucrée, Terra Sativa et Almana ont répondu présentes et offert une contribution concrète. Cela démontre qu'il reste encore un travail de sensibilisation à faire auprès des producteurs et commerces locaux, afin qu'ils comprennent mieux la portée sociale et éducative du projet.

En ce qui concerne les ressources humaines, le projet a reposé sur une forte implication personnelle, notamment pour la récupération des denrées, qui demandait plusieurs déplacements.

Grâce à cette combinaison de dons, de partenariats et d'engagement communautaire, le projet a pu être réalisé avec des moyens modestes, mais une grande efficacité.

6. Communauté

Le projet alimentaire a eu un impact concret et positif sur la communauté de Saint-Alban. Plusieurs enfants ont exprimé leur reconnaissance d'avoir pu bien manger durant la journée, ce qui démontre à quel point le besoin était réel.

Des familles nous ont également remerciés, en mentionnant que cette initiative avait représenté un soulagement financier important pendant l'été. Pour certains parents, savoir que leurs enfants avaient accès à des repas complets et sains au camp a permis d'alléger leur charge et de réduire leur stress.

Au-delà de l'aide alimentaire, le projet a aussi renforcé le lien communautaire : il a permis aux enfants, aux animateurs et aux partenaires du milieu de travailler ensemble autour d'une valeur commune — la solidarité et le partage.



7. En résumé

Au départ, le projet visait à récupérer des denrées chaque semaine, que les animateurs devaient ensuite transformer en recettes avec les enfants. Cependant, la réalité du terrain a amené certaines adaptations : la récupération reposait principalement sur moi, ce qui demandait beaucoup de temps et de déplacements, et les animateurs, bien que motivés, manquaient d'expérience culinaire. Ainsi, au lieu de cuisiner chaque semaine, les activités culinaires ont eu lieu toutes les deux semaines, et les animateurs réalisaient une ou deux recettes selon les aliments disponibles.



QUESTIONS?

Vous pouvez me rejoindre au
loisirs@st-alban.qc.ca

Merci pour votre attention !

